

contenu du message

de	"Veralbane" <albane@veralbane.fr>
à	michelgachet07@orange.fr
date	29/11/12 03:29
objet	La Lettre d'information de Veralbane

Si vous ne visualisez pas les images, cliquez sur "télécharger" les images pour y parvenir.

Visiter notre site internet

Veralbane

Une technique au service de l'art

Kassel : l'art contemporain pour comprendre un monde en crise

Événement majeur de la planète "art contemporain", la DOCUMENTA (13) de Kassel s'est distinguée cette année par l'excellente qualité de sa programmation et la force de ses propositions.

Ville de la Hesse en Allemagne, rasée en grande partie pendant la Seconde Guerre mondiale, Kassel est devenue depuis 1955, le centre des traitements et de prévention par l'art, des guerres et autres maux qui minent la paix.

Cette année sous la direction artistique de Carolyn Christov-Bakargiev (anciennement conservatrice en chef au P.S.I., à New York, puis au Castello di Rivoli, à Turin) qui n'a délibérément pas choisi de thème mais plutôt des voies de réflexion telles que "la destruction et le renouveau", la place de l'art, de l'artiste et de son œuvre dans un monde en crise, ainsi que l'environnement "extrahumain" menacé.

La grandiose et tentaculaire quinzenale se prolongeait par des colloques et des échanges à Kaboul (Afghanistan), au Caire (Égypte) et à Banff (Canada). Elle a accueilli 887000 visiteurs - compris 27000 à Kaboul - du 9 juin au 16 septembre 2012, soit 14% de plus que l'édition précédente.

Plus de 150 artistes de 50 pays y ont côtoyé des spécialistes de la littérature, de la philosophie, du cinéma, de l'économie, de la physique, de la zoologie et de l'activisme politique.

Les pièces de différentes formes et de différentes époques se sont admirablement bien mêlées : céramique, tapisserie, statuaire, vidéo, installation, peinture, sculpture, etc.

La visite des expositions, bien que riche, n'en fut pas moins longue et fastidieuse, comme à chaque fois : le musée Fridericianum (lieu central), la Documenta-halle, la Neue Galerie, l'Orangerie ; à ceux-ci s'ajoutaient une vingtaine de nouveaux lieux : gare, cinéma, etc.

Ce ne fut pas un déroulé des stars de l'art contemporain et du marché mais plutôt la convocation de quelques figures tutélaires comme Alighiero Boetti, Gustav Metzger, Jimmie Durham, Giuseppe Penone aux côtés de la nouvelle génération : Ryan Gander et bien d'autres.



Dans le bâtiment central, Le Fridericianum, un des plus anciens musées d'Europe, les visiteurs sont reçus par l'œuvre conceptuelle de Ryan Gander *I Need Some Meaning I Can Memorise (The Invisible Pull)* 2012. Un vent qui souffle telle une brise dans un vaste espace vide.

Juste après, Julio González, une autre grande figure de l'histoire de l'art, revient à cette même place comme lors de la Documenta 2, en 1959, avec les trois mêmes sculptures exposées sous vitrine, à l'identique. La quasi-similarité des contextes d'hier et d'aujourd'hui en expliquent la présence 53 ans après : en 1930, date de réalisation de ces œuvres, le fascisme gronde en Europe, la grande crise sévit ; l'Europe sort alors d'une terrible guerre et son économie est exsangue.

Dans une autre pièce, la vidéo *Picasso in Palestine* de Khaled Hourani, Rashid Masharawi et Amjad Ghannam, sur l'unique exposition de Picasso en Palestine, en 2011, suscite un certain attrait.

Dans les espaces supérieurs, le Cambodgien Vann Nath, qui fut l'un des rares rescapés des camps des Khmers rouges, avec de magnifiques œuvres géométriques et rétinienne, n'en finit pas de nous en rappeler les horreurs.

L'impressionnante installation du Français Kader Attia, intitulée *The Repair from Occident to Extra-Occidental Cultures*, 2012, dans le style d'un cabinet de curiosités, restera une des œuvres marquantes de cette Documenta. Faite d'images (insoutenables), de documents d'archives, d'objets formés de douilles et d'obus, de bustes de gueules cassées de la guerre de 14-18 et de masques africains rapiécés. Avec sincérité, l'artiste évoque les traumatismes de l'histoire, de la mémoire toujours vive entre occidentaux et peuples colonisés.

La Lettre d'information de

Edito

Chers lecteurs, chers amis,
La société Procédés Hallier,
notre partenaire pour Albanita
(modèle déposé par Veralbane),
nous propose de distribuer ses
produits, en particulier, ses
spots à leds.

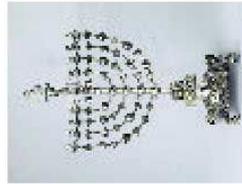
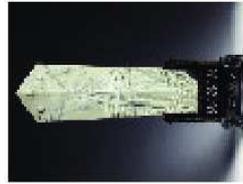
Le recto de l'encart joint à la
Lettre de Veralbane
montre une de nos belles
réalisations,
au Trésor du Puy-en-Velay,
où tous les luminaires ont été
fabriqués par ce partenaire de
grande qualité.

Quant à la photographie
au verso de l'encart,
elle montre notre
nouveau siège social
où vous pouvez trouver le
même échantillonnage de



« Rubens, Van Dyck, Jordaens et les autres. Peintures baroques flamandes aux Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique » (jusqu'au 03/02/13). - Musée Marmottan Monet – PARIS
 Cette exposition est le fruit d'un échange entre le Musée Marmottan et le Musée des Beaux Arts à Bruxelles, pendant le réaménagement de certaines salles : quelques toiles de Monet contre des chefs d'œuvres flamands.
 Le très bel accrochage réalisé dans la salle d'exposition située au sous-sol du Musée donne une vision nouvelle des œuvres.

L'Alchimiste dans son laboratoire, huile sur toile de David III Ryckaert (Anvers, 1612 - Anvers, 1661) datée de 1648.
 Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 156
 © J. Geleynis / www.roscon.be



Carlo Scarpa - Venini - 1932-1947 (période pendant laquelle Scarpa a été directeur artistique de Venini).

Le Stanze del Vetro - Isola di San Giorgio Maggiore - Venezia
 La première d'une série d'études et de réflexions sur le verre à Venise menée par la Fondazione Cini.
 Exposition prolongée jusqu'au 6 janvier 2013.

Exposition Chypre entre Byzance et l'Occident, IVe-XV^e siècle
 Musée du Louvre du 28 Octobre 2012 au 28 Janvier 2013

Cette exposition se propose de retracer l'histoire artistique singulière de Chypre depuis le IV^e siècle, date de la fondation de Constantinople et du triomphe de la religion chrétienne dans tout l'Empire romain, jusqu'à la conquête de l'île par les Turcs en 1571.



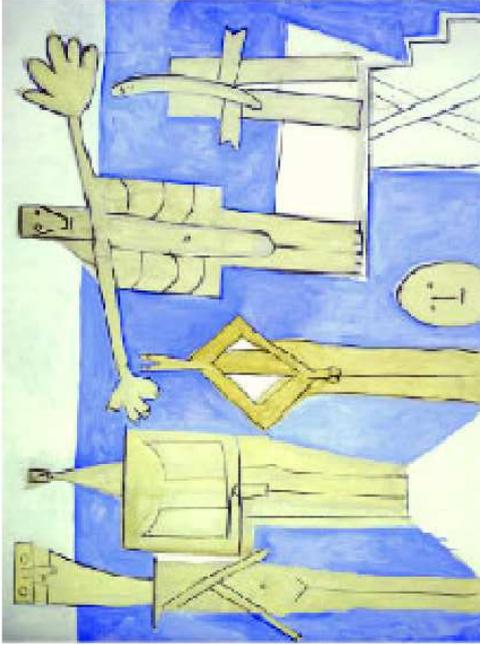
LES COULEURS DU CIEL - Peintures des églises de Paris au XVII^e Musée Carnavalet – Paris – Jusqu'au 24 février 2013

L'exposition fait écho à la volonté de Bertrand Delanoë, Maire de Paris, d'entreprendre la restauration de peintures murales dans certaines églises parisiennes. D'ailleurs l'exposition se poursuit dans trois églises: Saint-Nicolas-des-Champs, Saint-Eustache et Saint-Joseph-des-Carmes.

Les mays étaient commandés par des membres des confréries, tailleurs de pierre, orfèvres, verriers, en remerciement des tâches que leur confiait l'Evêque de Notre Dame de Paris.



Pagoda Paris, « L'Asie en Vogue » du 11 octobre à fin décembre 2012.



Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan. Musée d'art et d'histoire à Genève jusqu'au 3 février 2013

Après Malaga en Espagne, Münster en Allemagne et Roubaix en France, dans sa mise en scène, le MAH a magnifiquement réussi le va-et-vient entre la sculpture et la peinture de Picasso.

L'effet a été réalisé, entre autre, autour de l'œuvre appartenant au Musée d'art et d'histoire de Genève, Les baigneurs à la Garoupe.

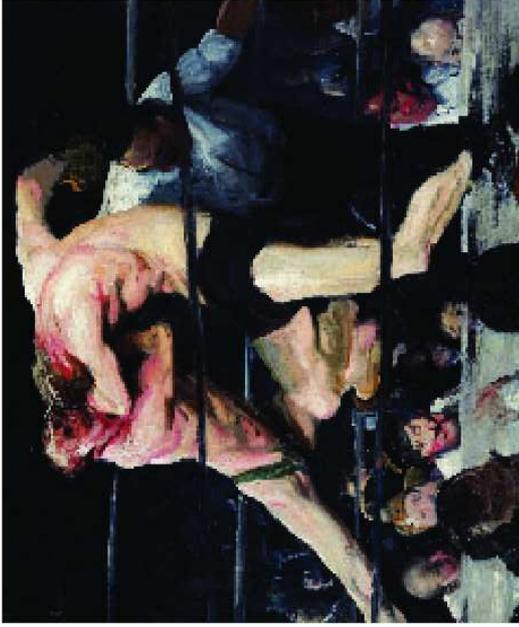
L'association photos – sculptures et peintures nous montre Picasso tel que nous l'aimons.

Baigneurs à la Garoupe, 1957

Huile sur toile, 194,2 x 258,7 cm

© 2012, ProLitteris, Zürich

Photo : Maurice Aeschiman



GEORGE BELLOWES

The Metropolitan Museum of Art

November 15, 2012-February 18, 2013

GEORGE BELLOWES 1882-1925. A ne pas manquer si vous êtes à New York entre le 15 novembre 2012 et le 18 février 2013. La retrospective, tant attendue de George Bellows au Metropolitan Museum, vous aide à découvrir un peintre méconnu en France mais qui a eu à l'époque aux Etats Unis sa part de célébrité...

La dernière rétrospective date de 1966, la première eut lieu en 1925. Toutes les deux à New York.

Fasciné par le sport, les matchs de boxe surtout mais aussi amateur de portraits, bords de mer, scènes de guerre, et la vie de tous les jours à New York.

Un artiste hors du commun qui visitait souvent le Metropolitan et qui a beaucoup contribué à sa formation d'artiste. Sa première peinture entre au Metropolitan alors qu'il avait seulement 29 ans.





Il faut noter l'installation performance *La Balance déséquilibrée (Out of Balance)* de l'artiste protéiforme sénégalais Issa Samb, composée de tissus colorés, de mailles, de voiles et d'objets divers, placés sous un arbre, laissant place à la contemplation, à l'écoute, pour peut-être aborder des "sujets sérieux", sorte "d'arbre à palabres" contemporain. À l'étape de la Neue Galerie, l'artiste Geoffrey Farmer, avec *Leaves of Grass*, imposait une spectaculaire colonne d'images en papier découpé (20 m de long et 14000 feuilles), réalisée à partir des pages du magazine mythique américain *Life* (1935-1985), non sans nous rappeler un certain regard sur le consumérisme américain. Du côté de la gare Hauptbahnhof, une vidéo interactive sur iPod de Janet Cardiff et George Bures Miller entraîne le visiteur dans le sombre passé de ce lieu du temps de la guerre. Réussi.

Non loin, William Kentridge (*Afrique du Sud*), dans son style "artisanal", propose une splendide installation vidéo sur le temps qui absorbe, voire broie.

En ces temps de "méga foire", de biennales à la chaîne, de collectionneurs très influents où tout se ressemble, on pourrait saluer le courage, la ténacité et l'intelligence de la directrice artistique à donner une dimension plus en phase avec les enjeux fondamentaux, préservant tout son sens à cette manifestation.

La nécessité impérieuse de la protection et de la conservation du patrimoine ressort comme une des réponses unanimes de cette édition ; quelle que soit la conjoncture et l'espace géographique. Il est certain que les Documenta se succèdent avec chacune son originalité de forme et de fond.

Cependant, celle portant le numéro 13 qui vient de s'achever restera durablement dans les esprits. Surtout si les centaines de milliers de visiteurs relayent leurs expériences auprès des leurs. Les chemins artistiques parviennent parfois à être les plus prometteurs pour un monde meilleur et apaisé.

Jean-Philippe Aka
 artistreal@gmail.com

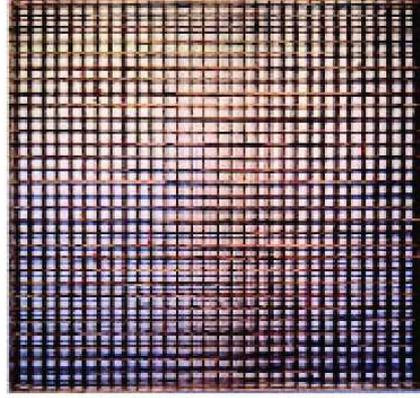
Comment ne pas citer ici les bronzes de la Brésilienne Maria Martins, les paysages abstraits et colorés d'Etel Adnan libanaise d'origine basée en Californie, et les lingots de compost de Claire Pentecost pour le registre écologique.

Côté arts de la scène, le chorégraphe Jérôme Bel avec *Disabled Theater*, spectacle mené par une troupe d'acteurs handicapés, reste au sommet de son art.

À la Documenta Halle n'ont pas manqué d'interpeller, les sculptures machines en action de Thomas Bayrle, à partir de moteurs de voiture et d'avions.

L'agréable déambulation à travers le somptueux parc baroque de Karlsruhe, dans lequel ont été essayées des pièces d'artistes, menait au milieu des bois où se trouvait l'accaparante installation sonore de la Canadienne Janet Cardiff.

Plus en avant dans le parc, Pierre Huyghe donnait à voir et à comprendre une œuvre troublante, dotée d'une force visuelle : sur un champ de compost, une installation composée d'une sculpture féminine à demi allongée à la tête enduite de miel et recouverte d'abeilles vivantes, un chien à la patte rose et de la marijuana.



Veralbane
Une technique au service de l'art

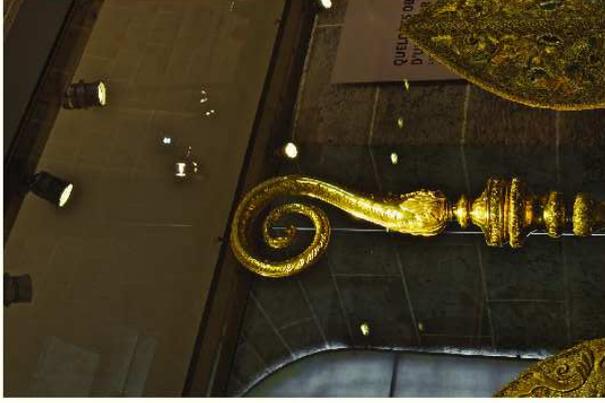
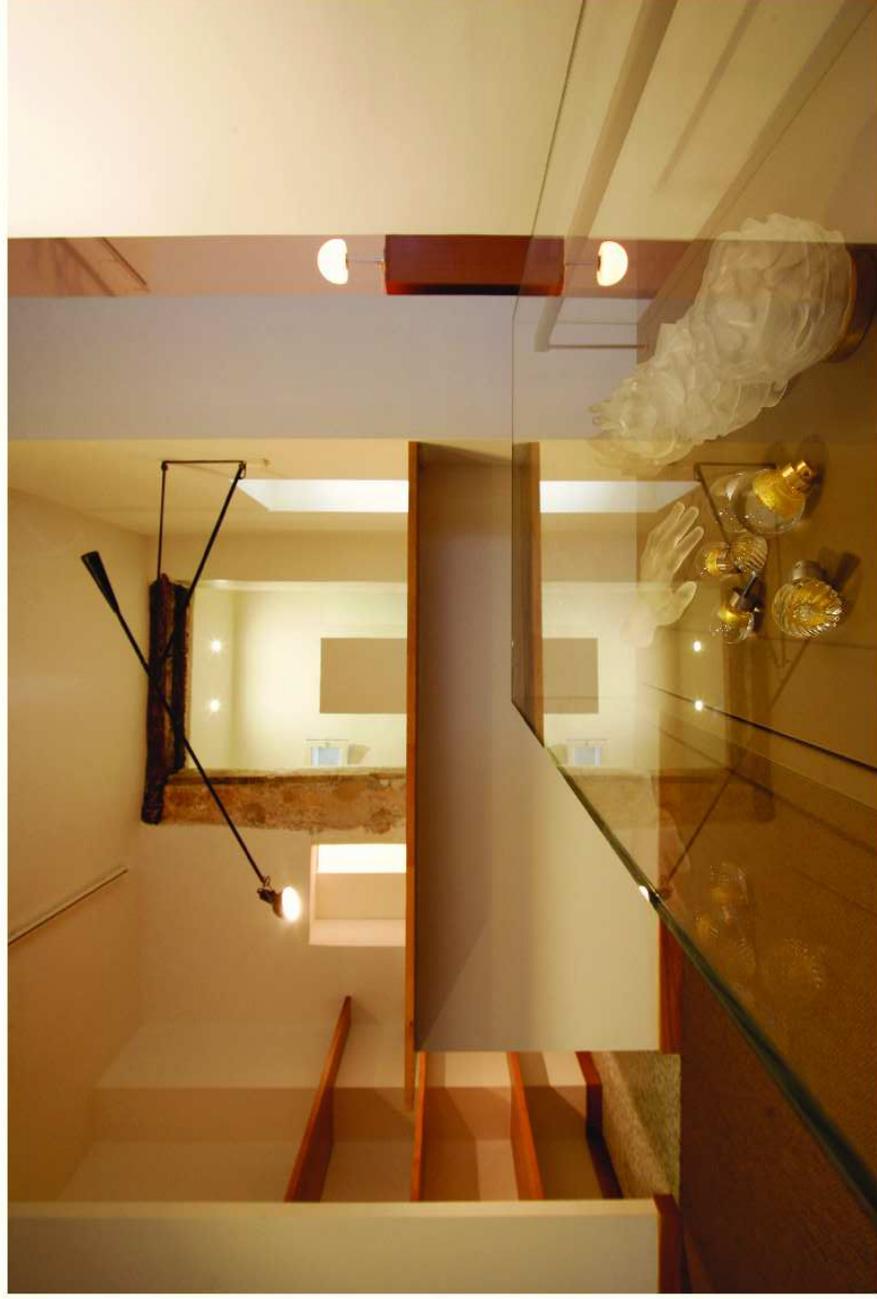


Photo : A. Guilhem-Durdein

Veralbane
Une technique au service de l'art



détail du show-room • Photo : Hequet - M/D/D

Le nouvel espace de Veralbane est équipé des rails des Procédés Hallier et de plusieurs types de projecteurs dont certains à LED.

N'hésitez pas à visiter notre show-room ou à nous proposer un rendez-vous dans votre établissement.

Visitez notre site internet

Désinscription / Changer d'adresse e-mail

Powered par YMLP